

Piscine Lucien-Zins

Rond-point Wood et West

10 000 Troyes

Tél. 03 25 83 16 10

Horaires et renseignements sur <http://www.sports-troyes.fr/>

Pour tout renseignement :

Service Animation du patrimoine

Tél. 03 25 42 33 87 - Courriel : a.guyard@ville-troyes.fr

Office de Tourisme du Grand Troyes

Maison du Tourisme - Tél. 08 92 22 46 09 (0,34€/min)

Laissez-vous conter **Troyes**, Ville d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Troyes et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser des questions.

Le service Animation du patrimoine coordonne les initiatives de Troyes, Ville d'art et d'histoire en collaboration avec la DRAC de Châlons-en-Champagne.

Troyes appartient au **réseau national**
des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 200 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité, Châlons-en-Champagne, Reims, Langres, Sedan et Charleville-Mézières bénéficient de l'appellation Ville d'art et d'histoire.

Archives municipales de Troyes : *son-sens HD*, (libération du conseil municipal

Texte : Benoit Nayrac, Ville de Troyes

Conception : Service Animation du patrimoine, Benoit Nayrac,

Ville de Troyes, Julie Garroux

Maquette : Isabelle Prunier, Ville de Troyes

Photos : Carole Bell, Ville de Troyes

Avec la participation d'Amandine Moniot, Adrien Clergeot,
Agathe Guyard, Cécile Chaplain, Ville de Troyes.



« (...) Ses lignes bien proportionnées, sa silhouette moderne
d'une heureuse sobriété ont rallié les suffrages de tous les Troyens. »

Pierre SERFASS, le Petit Troyen, 1935

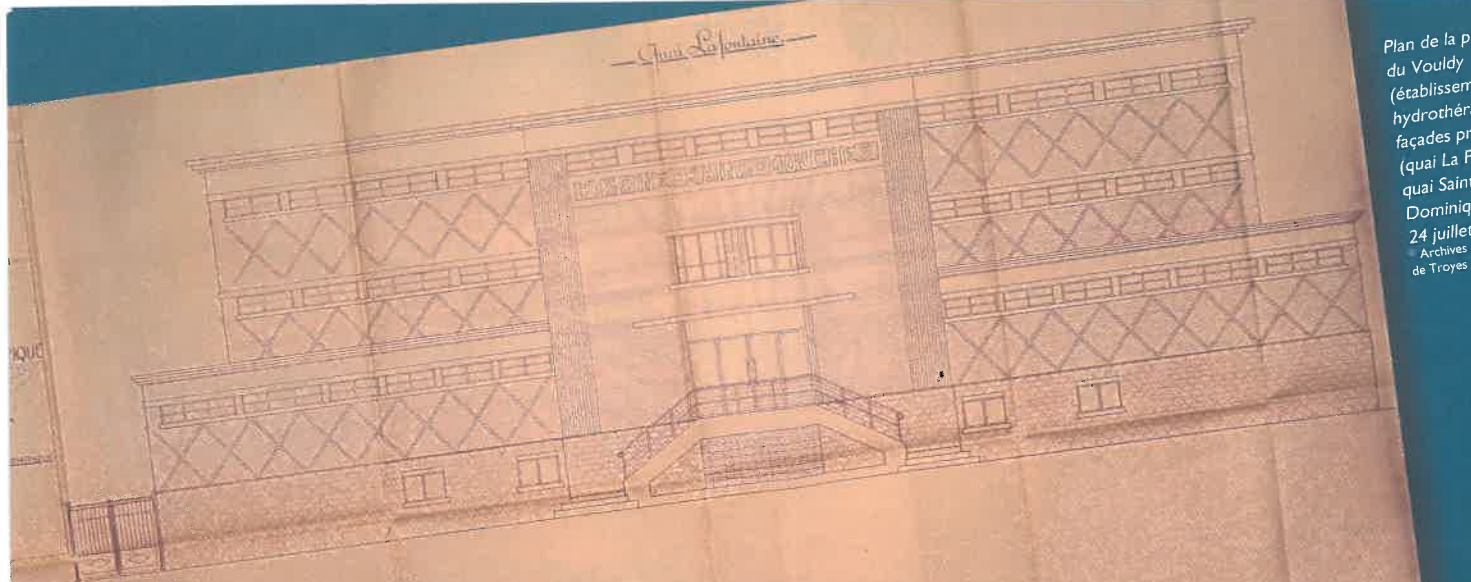
Détail de la piscine Lucien-Zins. Carole Bell



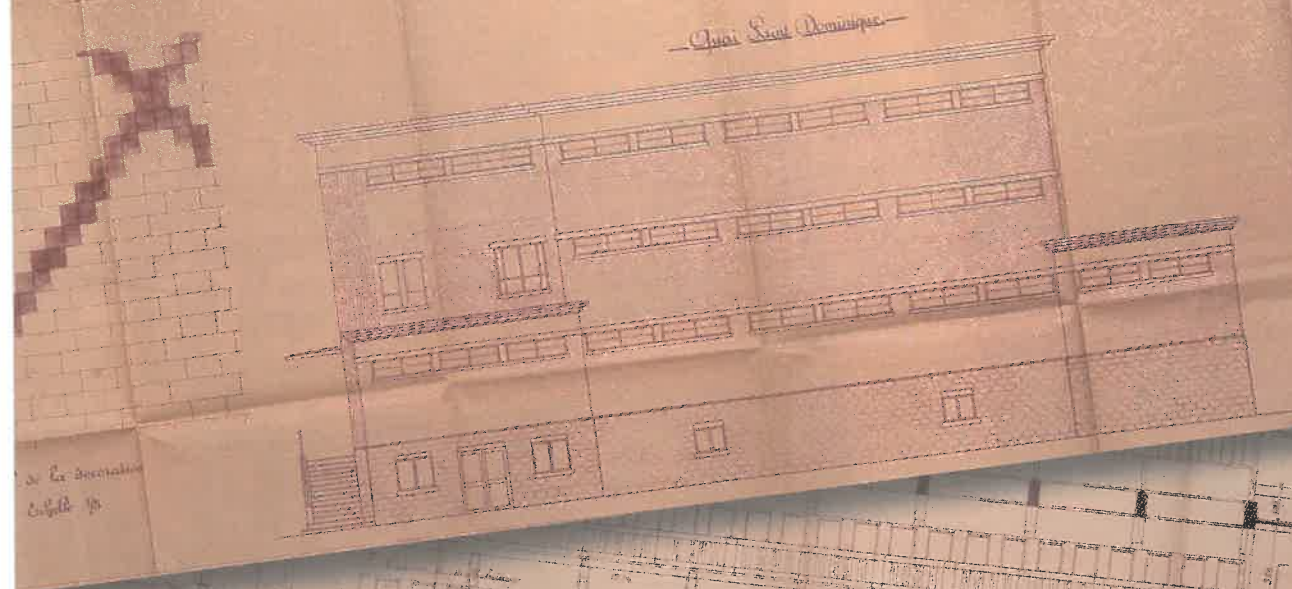
laissez-vous conter

la piscine

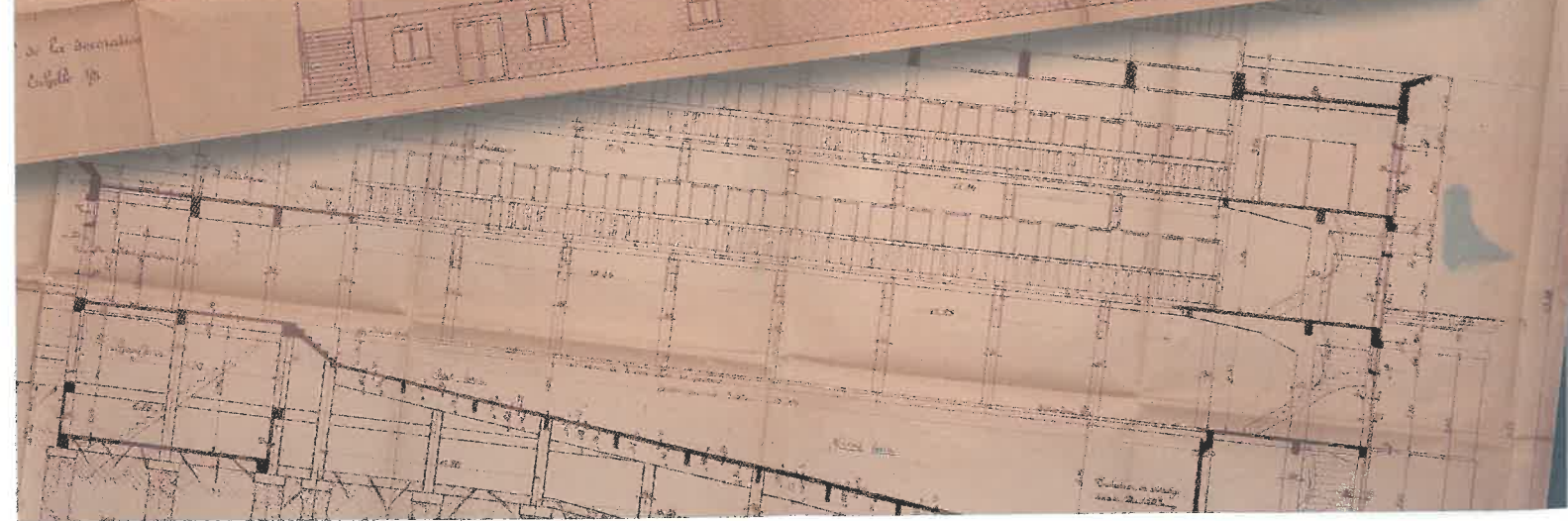
Lucien-Zins



Plan de la piscine
du Vouldy
(établissement
hydrothérapique),
façades principales
(quai La Fontaine,
quai Saint-
Dominique),
24 juillet 1933
Archives municipales
de Troyes



Plan
intérieur de
la piscine de
du Vouldy
Archives
municipales
de Troyes



MAIRIE



DE TROYES

AVIS

Le MAIRE de Troyes

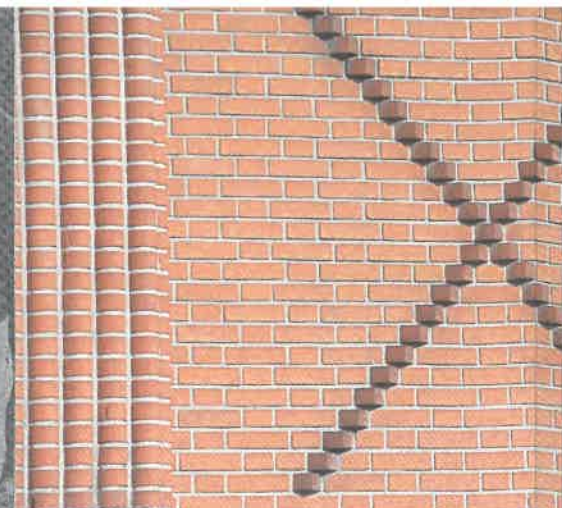
Informe ses concitoyens que l'École de Natation, située mail de Chaillouet, en aval de pont Saint-Jacques, sera mise à la disposition du public à partir du 25 Mai courant.

L'établissement est ouvert, tous les jours, pendant la saison des bains, de 5 heures du matin à 9 heures du soir.

Les Dames y seront exclusivement admises de 8 heures à 11 heures du matin à l'exception des dimanches et jours de fêtes.

Fait à Troyes, ce 15 mai 1874.

Le Maire : **HENRY.**



(1) Avant 1935, les Troyens nageaient dans les établissements de bains aménagés dans les bras de Seine
© Archives municipales de Troyes

(2) 4 septembre 1934 : Armand Privé, maire de Troyes, donne le 1^{er} coup de pioche
© Extrait du Petit Troyen du 5 septembre 1934

(3) Les briques ont remplacé le revêtement en ciment pierre prévu dans le projet initial
© Carole Bell

De la piscine municipale du Vouldy à la piscine Lucien-Zins

Les premières piscines apparaissent en France dans les années 1920-1930, où les préoccupations hygiénistes se développent. Le retard est alors conséquent en comparaison des pays voisins. La France ne compte que vingt piscines contre environ huit cents en Grande-Bretagne et mille trois cent soixante en Allemagne.

Des bains-douches à la piscine

Lors de sa séance du 13 avril 1929, le conseil municipal de Troyes délibère pour la première fois sur la création d'un établissement de bains-douches avec lavoir. Cet établissement aura une fonction sanitaire permettant en premier lieu de doter la population de lavoirs avec eaux de sources remplaçant les lavoirs établis sur les ruisseaux sillonnant la ville et en second lieu de proposer des bains-douches

pour la population qui ne dispose pas d'eau courante.

Le site a été retenu : entre le quai Lafontaine, le quai Saint-Dominique et la rue du Cloître Saint-Etienne, à l'emplacement de l'ancienne usine élévatoire des eaux.

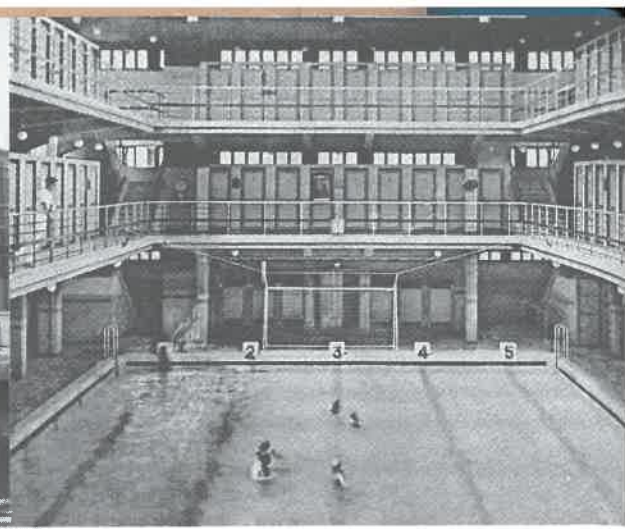
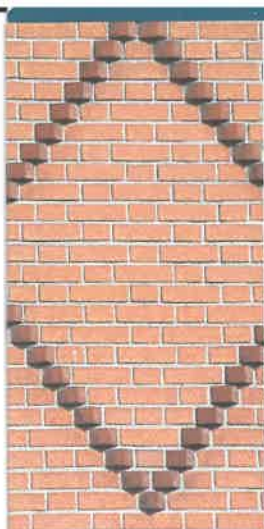
Benoit Klopstein, président du Cercle des Nageurs Troyens et vice-président de la fédération française de natation et de sauvetage, joue de son influence auprès des élus municipaux et des sociétés sportives. Dès juin 1929, les quarante-cinq sociétés sportives troyennes somment, dans un courrier collectif adressé au maire, de reconsidérer le projet précédent et demandent la création simultanée d'une piscine. Avec trois sociétés de natation pratiquant dans les Bains disposés dans les bras de Seine, Troyes dispose d'un important potentiel de nageurs (1).

Le 28 mai 1930, le conseil municipal considère que la construction d'une piscine s'impose. Afin de former un établissement modèle et d'éviter les complications techniques, il est acté la construction de bains-douches, d'un bassin, d'un lavoir, d'une buanderie, de cabines de déshabillage et d'un labyrinthe hydraulique permettant aux nageurs accédant au bassin de se savonner et de se rincer.

Les eaux seront déversées, après filtration et épuration, dans le canal ou dans la Seine.

En octobre 1932, le projet est sensiblement amélioré et le nombre de cabines, porté de cent quatre à cent quatre vingt.

Le Conseil municipal approuve, le 25 juillet 1933, le contrat avec la société *d'Entreprises et de Constructions en béton armé* (SECBA) et prévoit une durée de réalisation de dix mois.



(4) *Vue extérieure de la piscine avant la Seconde Guerre mondiale*
© Claude Bérisé

(5) *Intérieur de la piscine conçu tel un paquebot (1937)*
© Claude Bérisé

Un établissement hydrothérapique modèle

Le 4 septembre 1934, Armand Privé, maire de Troyes, donne le premier coup de pioche de l'établissement hydrothérapique (2). Monsieur Lévrier, architecte et ingénieur de la Ville, apporte son savoir-faire dans l'élaboration d'une ligne architecturale avant-gardiste pour l'époque, mêlant briques rouges de Champigny, grandes surfaces vitrées et verrières en toiture. La décoration des façades est sobre, avec un soubassement en pierre et la pose de briques en losange sur le côté principal. Son architecture s'apparente au mouvement moderne des équipements construits dans l'entre-deux-guerres (3).

Après dix mois de travaux, la piscine est inaugurée par le nouveau

maire, René Plard, le 29 juin 1935 (4).

L'organisation est fonctionnelle et l'intérieur de la piscine conçu tel un paquebot (5) s'inspirant des piscines Molitor à Paris et Talleyrand à Reims. Les cabines sont réparties sur deux passerelles surplombant le bassin, avec rambardes et bastingages. En plus d'une filtration mécanique à sable et d'un traitement chimique à l'eau de javel, la piscine est partiellement vidangée chaque semaine.

Enfin, elle est la première piscine française à être dotée de plots de départ qui doivent permettre d'améliorer des records. Il est prévu de compléter l'établissement d'un solarium en toiture ainsi que d'un buffet-bar.

Gabriel Thiéblemont, le maître-nageur, est une figure bien

connue de la natation troyenne qui gérait précédemment le *Bain des Charmilles*.

Il s'agit d'un établissement modèle. En effet, la plupart des Troyens ne dispose toujours pas d'eau chaude. C'est la réponse sociale attendue aux débats qui animent le conseil municipal depuis des décennies sur « l'utilité des bains au point de vue de la santé et leur heureuse influence sur le moral de l'individu ». Le modique coût de l'entrée garantit une accessibilité aux plus modestes.

Benoit Klopstein, l'homme fort de la natation troyenne, insiste sur la nécessité de rendre obligatoire l'apprentissage de la natation pour les écoliers sur le modèle de Tourcoing, ville dans laquelle 90 % des enfants savent nager.

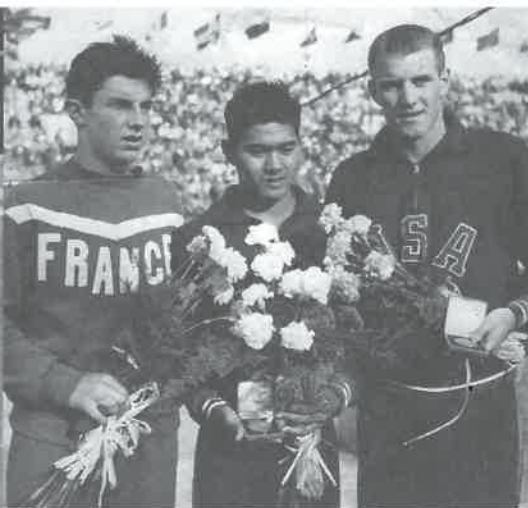
Le *Championnat de l'Est* est la première compétition organisée à Troyes le dimanche 8 septembre 1935. Y participent Marcel Schmitt, le champion troyen de l'époque et un jeune débutant en catégorie Minimes, un certain Lucien Zins.



© Collection Claire Hager



(6) Lucien Zins lors d'un entraînement à la piscine
© Collection Simone Ratiskol



(7) Gilbert Bozon (à gauche) vice-champion olympique du 100 m dos aux J.O. d'Helsinki (1952)
© Collection Sylvie Le Noach-Bozon



(8) Gilbert Bozon, Alex Jany et Maurice Lusien après leur record du monde
© Collection Sylvie Le Noach-Bozon

La gestion complexe d'un établissement précurseur

Malheureusement, les fréquentations ne sont pas celles escomptées. Par ailleurs, les relations sont difficiles entre la Ville et la SECBA qui assure l'exploitation. Le 22 mai 1939, le conseil municipal acte la reprise en régie de la piscine.

L'Occupation survient et l'établissement est réquisitionné par l'armée française puis par l'armée allemande en juillet 1940. L'occupant accorde l'accès de la piscine aux meilleurs nageurs de la ville mais l'établissement ferme ses portes en janvier 1941, faute d'entretien.

En septembre 1941, la piscine est remise en état sur ordre de l'autorité militaire allemande. Cette dernière dispose à titre

exclusif de la piscine trois jours par semaine, les trois autres sont réservés à la population civile et une journée est consacrée au nettoyage. L'occupant prend à sa charge la moitié des frais de fonctionnement.

Des gravières troyennes au bassin Olympique

En 1936, quelques mois seulement après la construction de la piscine municipale, **Lucien Zins** se fait remarquer avec un premier titre de champion de France cadet au 100 m dos. En 1939, à seulement 17 ans, il détient les records de France

du 100 m, 200 m et 400 m dos, chaque performance ayant été accomplie dans la piscine troyenne (6).

Durant l'Occupation, aucun titre ne lui échappera... ou presque. Ainsi, en juillet 1943, alors que sous la pression allemande la Fédération doit refuser la participation d'un nageur d'origine juive, Artem Nakache, Lucien Zins décide par solidarité de ne pas défendre son titre sur 100 m dos alors qu'il s'est rendu à Toulouse à bicyclette.

Sa rébellion lui vaudra d'être suspendu pendant une année.

Six fois champion de France du 100 m dos entre 1939 et 1950, il est le premier nageur troyen à participer aux Jeux Olympiques de

Londres en 1948. Il représente également la France aux Jeux d'Helsinki en 1952.

La piscine troyenne est devenue le théâtre d'exploits retentissants. Le début des années 1950 marque en effet l'émergence d'un autre nageur spécialiste du dos : **Gilbert Bozon**. Après les Jeux Olympiques d'Helsinki où il obtient la médaille d'argent sur 100 m dos (7), le 26 décembre 1952, il bat le record du monde du 100 m dos seul face au chronomètre.

Le Troyen bat cette même année toujours à Troyes, le record du monde du relais 3 x 100 m, trois nages avec Alex Jany et Maurice Lusien, ses deux coéquipiers de l'équipe de France (8).





(9) Lucien Zins entraîne Jacques Collignon, Gérard Coignot et Gilbert Bozon pour les J.O. de Melbourne (1956)
 © Collection Gérard Coignot



(11) Apprentissage de la natation
 © Collection Claude Perrin (photo A. Godin)

(10) Pierre Woelflé dit "La Cerise"
 © Collection Claudie Simon (fille de P. Woelflé)

Il obtient son premier titre international aux championnats d'Europe à Turin en 1954 sur 100 m dos.



Il bat pour la seconde fois à la piscine du Vouldy le record du monde du 100 m dos le 27 février 1955 et est sacré six fois champion de France au 100 m dos de 1951 à 1956.

D'autres nageurs se distinguent. **Gérard Coignot**, autre spécialiste du dos, est à neuf reprises vice-champion de France du 100 m derrière Gilbert Bozon. Il honore quinze sélections en équipe de France pendant sa carrière.

Jacques Collignon remporte quant à lui le titre du 200 m nage-libre en 1957, du 800 m en 1958 et est appelé à dix-huit reprises en sélection nationale.

Avec Gilbert Bozon, Gérard Coignot et Jacques Collignon, le *Troyes Olympique Natation (TON)* aligne trois nageurs aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, performance inégalée à ce jour (9). Leur entraîneur n'est autre que Lucien Zins, devenu responsable des équipes de France. Souhaitant préparer au mieux ses trois nageurs pour les épreuves en bassin olympique, il aménage dans une gravière une ligne d'eau de 50 m avec des traverses de chemin de fer.

Des nageurs suspendus au-dessus de l'eau

En avril 1943, un accord est conclu entre la Ville et l'Inspection académique en faveur des jeunes écoliers troyens.

Six heures hebdomadaires sont ainsi réservées aux scolaires.

À partir de 1945, **Pierre Woelflé** dit « La Cerise » est détaché de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports auprès de la Ville de Troyes en tant que « maître d'E.P.S » afin d'apprendre à nager aux scolaires troyens (10).

Les installations réalisées permettent de suspendre à la corde quatorze élèves en même temps et il est possible de donner deux cent dix leçons par semaine permettant de former mille trois cents nouveaux nageurs par an. Pierre Woelflé dispense cet apprentissage très mécanique aux élèves attachés aux harnais qui réalisent les mouvements de brasse à sec avant d'être immergés. Cette méthode rudimentaire combinée au caractère bien trempé de Pierre Woelflé fera que plusieurs générations d'Aubois conserveront

un souvenir impérissable de « La Cerise » (11).

Il délivre au cours de sa carrière plus de quarante mille brevets de natation de 25 m.

Le bassin d'apprentissage sera ajouté en 1967.

En 1995, la Ville engage une lourde réhabilitation intérieure de l'établissement. Les baignoires disparaissent définitivement.

En hommage au sportif et entraîneur de haut niveau qu'il fût, la *Piscine du Vouldy* qu'il fréquenta pendant près de 25 ans, se nomme depuis septembre 2007, *Piscine Lucien-Zins*.

© Collection Famille Zins
 © Collection Michel Bozon (frère de Gilbert Bozon)